

# Living the Lotus 2

2024

*Buddhism in Everyday Life*

VOL. 221



## *Rissho Kosei-kai of Bangkok*

### **Living the Lotus Vol.221 (February 2024)**

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA  
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA  
Traducteur : Pierre REGNIER  
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai  
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai  
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Suginami  
-ku, Tokyo 166-8537, Japan.  
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224  
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.



Exposition du dharma par  
Maître Nichiko Niwano

« Ressentir de la honte »,  
c'est vivre correctement

Nichikô NIWANO,  
Président de la Risshô Kôsei-kai

### Un fondement de l'humanité

La fête de *Setsubun*, qui marque la transition de l'hiver au printemps, est connue au Japon pour la tradition de « *Mame maki* » où l'on jette des haricots grillés porte-bonheur à l'intérieur de la maison, en disant « Que les démons sortent, et que le bonheur entre chez nous ! » Au changement de saisons, un moment où les gens ont tendance à tomber malade, c'est une tradition pour prier pour garder une bonne santé en exorcisant les mauvais esprits qui causent les maladies. Et nous souhaitons fêter l'arrivée des beaux jours en pleine forme physique et mentale en nous débarrassant, non seulement de ces mauvais esprits, mais aussi de démons tels que l'avidité, la colère et la bêtise.

En japonais, il existe un idéogramme composé de deux parties dont l'une représente « le cœur » et l'autre « le démon » (愧), mais ce « démon du cœur » a en fait un sens très particulier et c'est un « démon » qu'il ne faut surtout pas chasser car cet idéogramme désigne en fait « la honte » que l'on ressent en prenant conscience des insuffisances de ses propres actions et paroles.

Il y a par ailleurs un terme japonais composé de deux idéogrammes « *zangi* » (慚愧), dont chacun des deux caractères signifie « honte », mais le grand moine Shinran Shônin de l'école bouddhique japonaise Jôdoshin-shû a expliqué de façon détaillée ce terme du point de vue de la foi. « *Zan* » signifie ressentir de la honte pour ses propres péchés tandis que « *gi* » désigne la honte que l'on éprouve en avouant ses péchés à autrui. De plus, « *zan* » est la honte ressentie vis-à-vis d'autrui, alors que « *gi* » est la honte que l'on éprouve vis-à-vis du divin. Et Shinran Shônin, d'ajouter : « On n'appelle pas 'être humain' celui qui ne connaît pas cette honte (*zangi*). »

Une personne sans honte est similaire à un animal guidé uniquement par l'instinct, on ne peut pas dire que c'est un être humain. C'est grâce au sentiment de honte que les gens peuvent vivre avec respect et dignité, et que les relations humaines et la société peuvent s'épanouir. On pourrait dire qu'éprouver de la honte est une condition fondamentale de l'humanité.



### Être sauvé par la honte

Mais alors, pour quelles choses est-il important de ressentir de la « honte » ? Shinran Shônin disait de « ressentir de la honte pour ses propres péchés », mais qu'est-ce que les « péchés », qu'en pensez-vous ?

Au Japon, on entend parfois des gens dire comme critique envers quelqu'un : « Sachez éprouver de la honte ! ». En fait, je pense que ce ne sont pas des mots à adresser à autrui mais à soi-même. Si on se murmure intérieurement « Sache éprouver de la honte ! », cela peut parfois nous ramener à l'humilité en nous demandant : « Ne suis-je pas en train de devenir arrogant ? » ou nous amener à une réflexion sur nous-mêmes en nous demandant « N'ai-je pas des désirs démesurés ? », ou encore cela peut être un moyen de nous retenir de commettre des actes honteux en nous demandant : « Ne suis-je pas sur le point de faire quelque chose dont j'aurai honte face à ma famille ? »

« Savoir éprouver de la honte » nous permet d'éviter de faire des péchés que nous commettrions inconsciemment dans notre vie quotidienne. Cela nous évite ainsi de causer du tort à autrui et de nous faire du mal à nous-mêmes.

« Si les gens cultivent le sentiment de honte dans leur cœur, ils seront sauvés d'une manière ou d'une autre. »

Ce sont les paroles du savant bien connu, YASUOKA Masahiro. Personnellement, je dirais qu'en ressentant de la honte, l'homme renaît pour devenir un « véritable être humain ». De plus, à l'instar de la nature de Bouddha, tout le monde est initialement doté de ce sens de la honte. Tant que l'on a cette conscience de ce qui est honteux, on peut donc continuer à progresser indéfiniment.

Gardez la honte à l'esprit. C'est ce que recommandait le grand moine Hônen Shônin de l'école bouddhique japonaise Jôdo-shû. Il disait : « Rencontrez toujours des amis de bien et ayez la honte à l'esprit ! » Śākyamuni a dit que les amis de bien incarnaient toute la voie du Bouddha, mais la sangha, y compris la famille et d'autres proches, est une présence qui veille constamment sur nous. Ainsi, ils nous réprimandent pour nos actions honteuses, et nous ne pouvons pas vivre de manière honteuse devant ceux que nous aimons, proches et amis. Grâce aux amis de bien tels que la *sangha*, nous sommes naturellement « mis à mal ». C'est ainsi qu'on peut « cultiver le champ du cœur », et si l'on peut ressentir de la honte, c'est parce que la *sangha* est également une manifestation du Bouddha.

Cependant, la situation du monde et de la société actuelle est critique car ils sont emplis de désirs et de haine, semblant avoir oublié ce qu'est la « honte » qui caractérise l'humanité. En japonais, le mot « honte » est étymologiquement lié au mot « crainte », et je pense qu'il est extrêmement important pour les gens de vénérer et de craindre les dieux et les bouddhas, et de vivre en sachant éprouver de la honte.

« Kôsei », numéro de février 2024

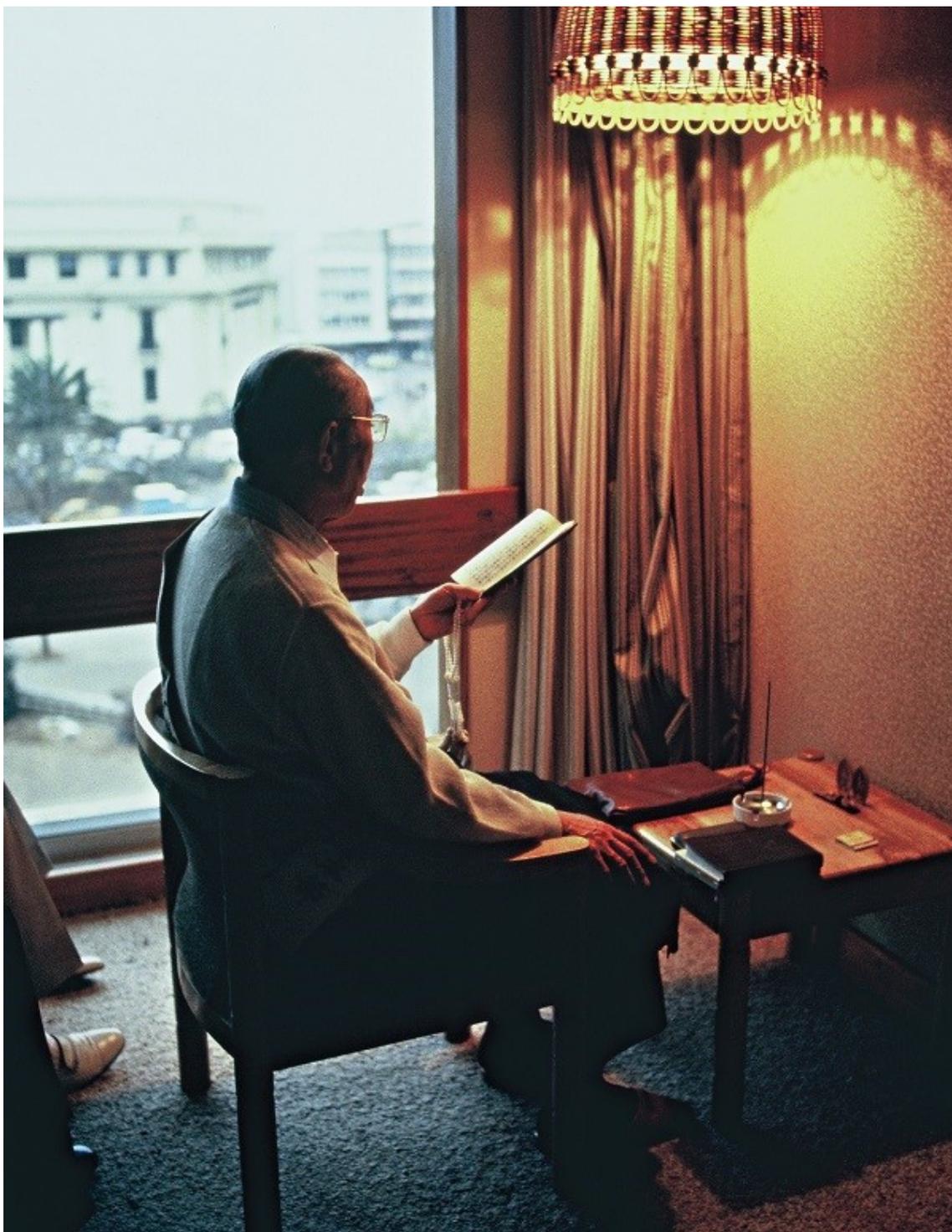




En expliquant à autrui, on s'Éveille soi-même

**« Expliquez pour le bonheur des gens »**

Rev. Nikkyo Niwano  
Founder of Rissho Kosei-kai





Cette expression pourrait sembler n'être qu'une sorte de théorie un peu partisane de notre part, nous qui vénérons le Sûtra du Lotus, mais il n'en est rien.

Il y a dix-sept ans (en 1975), le professeur Masataka MIYAMOTO, l'une des figures les plus marquantes de l'érudition bouddhique japonaise de l'époque, a déclaré dans son discours de commémoration de la fondation de la Risshô Kosei-kai : « La raison pour laquelle le Sûtra du Lotus est le 'roi des sûtras' réside dans le fait qu'il évoque à dix reprises la « proclamation de la transmission de la Voie » de Śākyamuṇi. Aucun autre sûtra n'en fait mention. »

La « proclamation de la transmission de la Voie » fait référence à la proclamation de Śākyamuṇi qui, après avoir donné son premier enseignement à cinq moines (bhikṣu) dans le Parc-aux-daims alors qu'il avait soixante disciples, leur demandant de propager et de diffuser sans tarder son enseignement.

Voici ce que Śākyamuṇi a déclaré : « Moines, j'ai été libéré de toutes les entraves, et vous aussi en avez été libérés. Allez, moines, pour le bien et le bonheur de nombreux êtres, marchez parmi les nations. Qu'aucun de vous n'emprunte le même chemin. »

Les disciples ont suivi ses paroles et sont partis individuellement pour propager et diffuser les enseignements, tout comme Śākyamuṇi lui-même s'est dirigé seul vers le royaume de Magadha.

À ce propos, le Sûtra du Lotus exhorte constamment à « prêcher ce dharma pour le bien des gens » et à « propager ce sûtra pour les générations futures ». La raison en est que c'est grâce à de telles pratiques de bodhisattvas que le Salut du monde et de l'humanité peut être réalisé.

La Risshô Kosei-kai a hérité directement de cette « proclamation de la transmission de la Voie » de Śākyamuṇi. Alors que de nombreuses organisations religieuses ont généralement des professionnels qui enseignent le Dharma pour le propager, la Risshô Kosei-kai met en pratique les principes « on prêche dès l'adhésion » et « chacun guide une autre personne ». Cela correspond bien à la mise en pratique de l'injonction de Śākyamuṇi qui voulait « que chacun emprunte un chemin différent ».

Initialement, les efforts de la Risshô Kosei-kai se concentraient principalement sur l'aide aux gens qui souffrent « de la pauvreté, de la maladie et des conflits », mais maintenant, comme je l'ai mentionné précédemment, elle mène quotidiennement de grandes actions pour la survie de l'humanité. Il est important de ne jamais l'oublier.

« Chacun guide une autre personne » signifie que chaque membre explique les enseignements et tend une main secourable à ceux qu'ils rencontrent au quotidien.

Le bouddhisme du Grand Véhicule (Mahayana) est une compilation organisée, réalisée par des moines ultérieurs, des nombreux enseignements que Śākyamuṇi a donnés au cours de sa vie. Mais à l'origine, il s'agissait d'enseignements de « Salut » concrets, dispensés au cas par cas en réponse aux souffrances de chacune des personnes que Śākyamuṇi rencontrait.

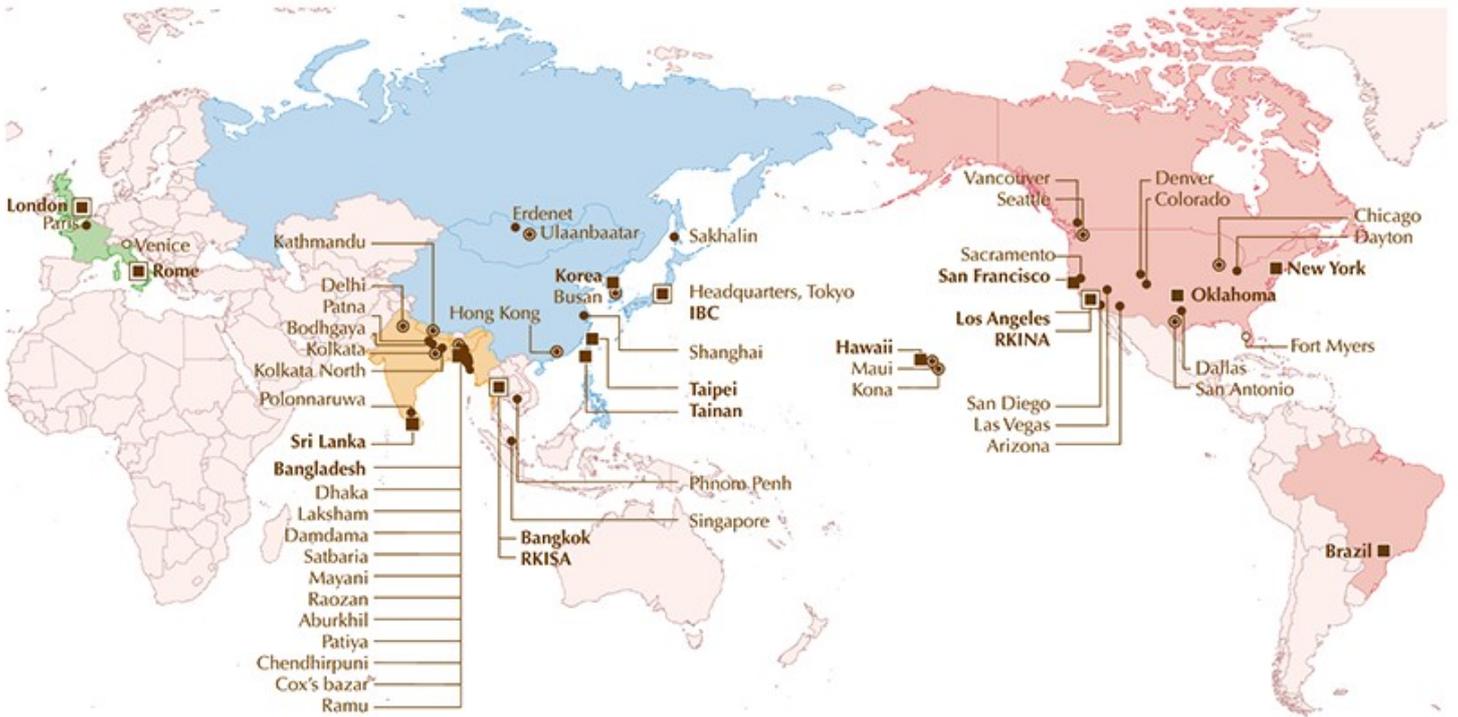
C'est pourquoi nous aussi, ne devrions jamais négliger les rencontres et les interactions du quotidien. On peut dire sans exagérer que toutes les personnes qui se présentent devant nous sont des objets de « Salut ».

# Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



## 🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about local Dharma centers

facebook

twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: [living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp](mailto:living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp)